

Hans-Jacob Thurneysen, Bâlois établi à Lyon depuis 1656 : il demeure successivement au Change, à *la Montre Royale*, « au quoin de la Poulailerie pres S. Nizier », à *l'Imperatrice*, « en la rue des Quatre Chapeau, vis à vis le Logis de la Corne-Muze ». Thurneysen s'essaya, un temps, à la manière à une seule taille qu'avait pratiquée Claude Mellan, mais il dut bien vite renoncer à ce procédé tout à fait insuffisant et reprendre la gravure à tailles croisées. Papillon laisse entendre qu'il grava sur bois : on n'a rien retrouvé qui le prouve. Thurneysen est l'auteur de nombreuses illustrations, notamment de celles qui décorent une série de petits opuscules destinés à perpétuer le souvenir des tragédies représentées au Collège de la Trinité : *Lyon rebâti, ou le Destin forcé* (1667), *Remus* (1670), *Epagathe, martyr de Lyon* (1686).

François Cars, qui demeurait rue Thomassin, près le Chien-Vert, à *la Caille d'Or*, puis rue Mercière, à *la Fortune*, plus tard à *Saint Eloi*. Il grava pour Arnaud et Borde, pour Fourmy, pour Cellier, pour Boissat et Remeus, pour Anisson, pour Libéral et d'autres : blasons du prévôt des marchands et des échevins de Lyon, frontispice de A. de Colonia, *Eclaircissement sur le legitime commerce des interests* (Cellier, 1676) ; *Pieta*, d'après Charles Audran, pour *la Forme de la Direction et Oeconomie du Grand Hostel-Dieu de Nostre-Dame de Pitié du Pont du Rhosne de la Ville de Lyon* (1661) ; planche pour *la Vie de Scaramouche* (1695), illustration, avec M. Ogier, de *Théorie de la Construction des Vaisseaux* (1697).

Marin Visselet, qui signait le plus souvent ses œuvres de ses seules initiales M. V. ; on lui attribue le portrait du Père Rocaberti qui illustre l'*Opuscule de l'angelique docteur S. Thomas, sur le sujet de la perfection de la vie spirituelle* (1673). Visselet a gravé pour les *Mémoires de Louvet* (Villefranche, 1671) une planche représentant la fille de La Bessée jouant aux « échats » avec Edouard II de Beaujeu.

Conrad Lauwers, un Flamand, qui grava d'après Blanchet deux bandeaux de l'*Eloge historique de la Ville de Lyon*, du Père Ménestrier (Coral, 1669) ; il est l'auteur d'un portrait de l'imprimeur Laurent Anisson.